

4ème édition de Racewood : La rencontre de Pointe-Noire a comblé les attentes des professionnels de bois tropicaux

Note utilisateur: ○○○○○ / 0

Mauvais ○ ○ ○ ○ ● Très bien > Note

Publié le vendredi 7 octobre 2011 11:03

Affichages : 1418



La quatrième édition de Racewood, évènement international majeur de la filière du bois tropical en Afrique, a eu lieu du 29 au 30 septembre 2011, à Pointe-Noire. Organisé par l'Ifia (Association interafricaine des industries forestières), avec l'appui de l'O.i.t.b (Organisation internationale des bois tropicaux), la F.a.o (Fonds des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation) et le gouvernement congolais, ce rendez-vous africain de coopération avec l'Europe sur le bois tropical a rassemblé les entreprises, associations, Henri Djombo. O.n.gs et administrations publiques en quête de partenariats économiques, technologiques et environnementaux.

Les organisateurs de la quatrième rencontre «racewood» africaine de coopération avec l'Europe sur le bois ont fait de cette édition, un évènement en phase avec les enjeux actuels de ce secteur économique. C'était l'occasion, pour les professionnels du bois, de découvrir de nouvelles perspectives en termes d'approvisionnements plus fiables, de qualité et aussi en matière de légalité. Le programme mis en place s'est articulé autour de deux principaux pôles: d'une part, un business forum, et, d'autre part, des sessions techniques. Avec en marge, une exposition des prototypes de maisons en bois en bord mer, sur la plage de la côte sauvage.

Ainsi, grâce à des rencontres avec les exploitants forestiers, et aussi avec l'appui des partenaires locaux susceptibles de garantir les achats et les opérations à l'export, les participants à cette rencontre ont eu l'occasion de saisir toutes les opportunités d'une offre industrielle et commerciale en pleine mutation. «Des échanges fructueux ont pu se faire avec des entreprises régionales disposant de ressources abondantes légales, avec des capacités de transformation performantes», a affirmé un importateur européen de bois. C'est l'avantage de l'aspect business forum de ce «racewood».

Quant aux sessions techniques, les débats animés par les différents experts, responsables d'entreprises et O.n.gs, ont permis à tous, d'avoir un panorama complet des différentes évolutions du marché mondial des bois tropicaux.

Les thèmes abordés à cette rencontre sont donc relatifs au développement de la transformation plus poussée du bois dans le bassin du Congo et aux exigences du marché. «Les bénéfices de l'exploitation forestière sont largement multipliés, si une infrastructure permettant une valorisation poussée des bois est mise en place en Afrique. Ainsi, par exemple, un mètre cube de Sapeli en grume coûterait autour de 235 euros. Le sciage de la même essence coûterait entre 370 et 450 euros et les prix seraient encore plus élevés, si ce bois était exporté sous forme de meuble ou de composants en bois. Il en irait de même de la balance des paiements et des emplois créés», a expliqué Emmanuel Ze Meka, directeur exécutif de l'O.i.b.t.

Pour sa part, Henri Djombo, ministre de l'économie forestière, du développement durable et de l'environnement, a insisté sur le fait qu'à partir du 1er janvier 2013, «tous les bois commercialisés sur le

marché local ou exportés seront accompagnés d'une autorisation Flegt prouvant qu'ils proviennent des coupes légales... C'est pourquoi, il convient que la planification des coupes, à partir de 2012, tienne compte de la transformation de 85% des bois dans le pays, ainsi que l'exige le code forestier, pour toute entreprise ayant dépassé trois ans d'existence».

Les conclusions issues des différents ateliers de discussion feront l'objet d'un «Livre blanc».

Paul TCHOMVO